

1874-1938

Le Docteur Phydime Langlois, premier médecin à Valcourt



Le Dr Phydime Langlois et son épouse, Amanda Brochu. Le Dr Langlois a été le premier médecin à pratiquer à Valcourt de 1903 à 1938.

L'histoire de nos villages se construit bien souvent à partir des initiatives de nos curés, de nos médecins et des hommes d'affaires. En plus d'être devenu célèbre pour ses motoneiges Bombardier, le village de Valcourt, dans les Cantons de l'Est peut se vanter d'avoir bénéficié des services d'un médecin dévoué, qui ne calculait pas ses efforts : Le Dr Phydime Langlois, un descendant de Noël Langlois, qui a été le premier médecin à pratiquer à Valcourt, de 1903 jusqu'à sa mort, en 1938.

Qui ne connaît pas l'histoire d'un médecin de village devenu, avec le notaire et le curé de l'endroit, le phare social et spirituel de son milieu.

L'histoire de Valcourt commence avec la venue des Loyalistes, vers la fin du 18^{ième} siècle. Vers 1850, une importante vague de colonisation s'amorce. Des anglophones protestants s'établissent à différents endroits du canton. Des Canadiens français catholiques viennent eux aussi s'établir dans la région et plus précisément au sud du 5^e rang, au pied du Mont Cobble Hill, aujourd'hui le Mont Valcourt, là où le territoire est plus plat et propice à l'agriculture.

En 1891, s'installe la compagnie de téléphone, la Valcourt Telephone Co. Puis arrive le notaire. Quant au curé, l'église catholique de la paroisse de Saint-Joseph d'Ély a été construite en 1869, quoique le service religieux ait été dispensé à partir de 1848.

En 1903, le Docteur Phydime Langlois, diplômé de l'Université Laval, quitte Saint-Joachim-de-Shefford et ouvre un cabinet de médecine à Valcourt. Dès lors, il commence à soigner les gens du village et de la campagne environnante. Ce n'est pas l'ouvrage qui manque à ce jeune docteur, nouveau marié et nouveau papa, son premier fils, Errol, est né en juillet.

Dès la fin de son cours de médecine, Phydime Langlois avait été séduit par la beauté de la belle Amanda Brochu, une fille de son village natal, Ste-Agathe de Lotbinière. La belle Amanda devint sa femme le 28 octobre 1902. Le couple s'installe dès lors à Saint-Joachim de Shefford, près de Waterloo où le Dr Langlois compte pratiquer sa médecine. En juillet 1903, Errol, le premier fils du couple voit le jour.

Au début du 20^{ème} siècle, nombreux sont les villages espérant qu'un docteur vienne s'y installer. La compétition est forte et les nouveaux docteurs sont fortement sollicités. Aussi, c'est avec joie que les habitants de Valcourt voient arriver ce jeune docteur frais émoulu de l'université. Le Dr Phydime Langlois a finalement décidé de venir s'établir à Valcourt et d'y installer son cabinet.

Le registre de sa pratique est large : des accouchements aux accidentés, des pleurésies aux épidémies, tout y passe : le docteur prend de l'expérience.

Accouchement mémorable

Quatre ans après son arrivée à Valcourt, le 16 avril 1907, le téléphone sonne au cabinet du docteur : Rose-Anna, la femme d'Alfred Bombardier est sur le point d'accoucher. Le docteur est demandé à son chevet.

Moins d'une heure plus tard, un beau garçon fait son apparition dans le monde. «On va l'appeler Armand, qu'en dis-tu mon mari?»

Le Docteur Phydime Langlois venait d'assister à la naissance de celui qui deviendra célèbre mais pour l'heure, il est loin de se douter du destin de ce nouveau-né.

Compagnie de téléphone

En octobre 1903, Le docteur Langlois est devenu propriétaire d'une grande maison dans laquelle il installe son cabinet. Avec sa tour impressionnante, la maison est tellement grande qu'elle peut accueillir, en 1912, les installations de la compagnie de téléphone, parties du magasin général pour le cabinet du docteur jusqu'en 1919. Un revenu additionnel pour ce docteur qui oublie bien souvent de collecter ses patients.



La maison du Dr Phydime Langlois, à Valcourt

Première voiture

En 1913, un étrange véhicule commence à circuler dans les rues de Valcourt: le docteur Langlois s'est procuré une Ford Runabout de l'année. Ainsi, il peut se rendre au chevet de ses malades rapidement. Toutefois, le docteur fait sensation avec sa Ford. Nombreux sont ceux qui sollicitent son aide pour des déplacements. Rapidement, le docteur devra apprendre à refuser. Il est médecin, pas chauffeur de taxi!



La Ford Runabout acquise en 1913 par le Dr Phydime Langlois, la première à circuler dans les rues de Valcourt.

Sa famille

Le couple a eu cinq enfants : Errol, l'aîné, né en juillet 1903. Son histoire a été racontée dans le bulletin n°10 sous la plume de Normand Langlois. Les autres enfants sont : Maurice, Cécile, Rachel et Marie-Claire.

Sa mort

On dit des héros qu'ils sont morts au combat. ce fut le cas de Phydime Langlois. À 64 ans, il est demandé au chevet d'un enfant malade. Son diagnostic est terrible : l'enfant souffre de méningite. Il a besoin de tous les soins possibles, aussi, le docteur s'occupe de l'enfant du mieux qu'il le peut. Malheureusement, le docteur finit par attraper la méningite fatale. Il en meurt, quelques jours plus tard.

Gaston Langlois n°499, de Montréal, fils d'Errol, dont il a également été question dans le bulletin no 10, toujours sous la plume de Normand Langlois, se rappelle peu de son grand-père, mort alors qu'il avait 7 ans. Cependant, il sait que son grand-père était un homme très généreux et qu'il était très apprécié des gens de son milieu.

À Valcourt, une rue porte son nom.